

Le Pape se fait le meilleur allié de l'islam et des terroristes islamiques



Le pape François reçoit Ahmad al-Tayyeb, imam d'Al-Azhar
(22/05/2016)

« Je t'aime, – Moi non plus »

Nous avons décrié à maintes reprises que les pleureuses sortent de leur tanière à chaque attentat commis par des musulmans fondamentalistes pour nous abreuver de leurs larmes de crocodile et disculper cette religion de toute terreur et de tout lien avec le terrorisme. Nous avons entendu et lu tous les médias : ils ne cessent de gloser et de dissenter en présentant mille excuses pour les terroristes auxquels ils attribuent toutes les maladies psychiques, du simple déséquilibre à la dépression ou la schizophrénie, ou bien des comportements sexuels considérés comme déviants, en particulier l'homosexualité. Le plus souvent, ils s'apitoient davantage sur la vie et le sort des tueurs que sur les victimes. C'est que la société est coupable de n'avoir pas su assez s'ouvrir à l'islam ... Les hommes politiques de tout bord

sortent s'épancher pour la circonstance et nous livrent leur sésame afin de résoudre le problème de la terreur de l'islam dont ils n'osent pas même prononcer le nom, sinon, comme toujours, avec les contorsions linguistiques nécessaires pour accuser l'Etat Islamique et éviter de nommer l'ennemi qui a engendré l'Etat Islamique : l'islam. L'islam, cette 5^e colonne, est dans nos murs bien avant la naissance de l'Etat Islamique. Le terrorisme islamique est né il y a 14 siècles avec la naissance de l'islam et le Coran comme le prouve l'histoire des conquêtes islamiques.

Les actes de guerre commis par l'islam dans notre pays deviennent difficiles à dénombrer. Les plus marquants sont ceux de Toulouse et de Montauban (mars 2012), de Charlie-hebdo (janvier 2015), du Bataclan (novembre 2015), de Magnanville (13 juin 2016), de Nice (14 juillet 2016) et tout récemment l'égorgeage du curé de Saint-Etienne de Rouvray, Jacques Hamel, lors d'un office religieux, au matin du 26 juillet 2016. Un hasard ou une évidence ? les terroristes étaient tous musulmans.

L'agression contre le Père Jacques Hamel a été perpétrée contre l'Eglise de France et principalement contre les catholiques sous le prétexte que les chrétiens considèrent Jésus comme le fils de Dieu, ce qui est considéré par l'islam comme un sacrilège, une atteinte à l'unicité divine : l'associationnisme est un polythéisme. Les chrétiens sont classés en effet parmi les associants : la Trinité est comprise par l'islam comme une adoration de plusieurs dieux.

Des torrents de larmes ont été versés pour laver le sang des innocents versé au Bataclan, à Nice et à Saint-Etienne de Rouvray ... Des tonnes de stéarine ont été brûlées en souvenir des morts lâchement massacrés à la kalachnikov, au camion rouleau compresseur, par le couteau d'un seigneur. En signe de tolérance, pour le vivre-ensemble et pour chasser les démons des « amalgameurs » ...

Passés ces moments terribles d'émotion et de compassion vraies chez les Français, les chrétiens et surtout les catholiques de France, avaient les yeux fixés sur le Vatican, attendant du chef religieux suprême un mot de réconfort et des paroles fermes pour dénoncer cette récente et ignoble agression dans une église d'un pays considéré autrefois comme la « fille aînée de l'Eglise ». Peine perdue, le Pape était en Pologne aux Journées Mondiales de la Jeunesse mais sa tête était sur une autre planète ...

Après des années de somnolence pour protéger, dit-on, les chrétiens d'Orient de toute surenchère, le Pape a ouvert les yeux, le voici conscient qu'une guerre contre l'Occident est patente. Mais pour lui « *Nous ne devons pas avoir peur de dire ceci : que c'est une guerre pour des intérêts, pour de l'argent, pour les ressources. Je ne parle pas de guerre de religions. Les religions ne veulent pas de guerre. Les autres veulent la guerre.* ». Qui sont ces « autres » ? Il se garde bien de l'indiquer.

Dans son esprit, il balaie toute accusation à l'encontre de l'islam, affirmant que « *dans chaque religion, il y a des [gens violents](#), même chez les catholiques... Et quand le fondamentalisme va assez loin jusqu'au meurtre ... vous pouvez tuer par vos paroles et aussi par un couteau* ». Il poursuit son déni sur la réalité de l'islam : « *Je pense qu'il n'est pas convenable d'identifier l'islam avec la violence. Cela n'est pas convenable et ce n'est pas vrai* ».

Le pape dans ces déclarations péremptoires est rejoint par le Cardinal André Vingt-trois, archevêque de Paris, qui déclara sur [Radio Notre Dame](#) : « *Il ne faut pas se laisser entraîner dans le jeu politique de Daech qui veut dresser les uns contre les autres les enfants de la même famille* ». De quelle famille s'agit-il ? Il se garde bien de l'indiquer.

Il est évident que le Pape, dans ses déclarations, se trompe quand il réconforte les musulmans qui clament que le

terrorisme, « ce n'est pas ça, l'islam ». Le Pape peut être faillible quand il ne s'agit pas d'un dogme fondamental de l'Eglise. (Son infaillibilité a été définie en 1870 lors du 1^{er} concile œcuménique). Pour les autres sujets sa parole peut avoir du plomb dans l'aile. Sur l'islam, les preuves puisées dans les livres « sacrés » de cette religion-idéologie prouvent que la terreur de la guerre sainte sur la voie d'Allah est l'essence même de l'islam et son 6^e pilier. Qu'il soit « *Violent ou modéré, le devoir de tout musulman est de faire triompher l'islam* » (Marie.-Thérèse Urvoy)*. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a [déclaré en 2007](#) : « *Il n'y a pas un islam modéré et un islam violent ; l'islam, c'est l'islam !* ».

Le mot « jihad » ou guerre sainte par la terreur sur la voie d'Allah est cité sous divers dérivés linguistiques dans 30 sourates sur les 114 sourates que compte le Coran. Citons quelques versets qui n'ont certainement pas échappé aux théologiens du Vatican censés éclairer le Pape et qui devraient le tirer des embûches de sa sainte ignorance de l'islam. Commençons par le verset dit du glaive :

– *Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Dieu est Pardonneur et Miséricordieux.* (9 :5)

– *Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.* (9 :29)

– *Ô Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux ; l'Enfer sera leur refuge, et quelle*

mauvaise destination! (9 :73)

– N'obéis donc pas aux infidèles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement. (25 :52)

– Et ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui leur ont donné refuge et porté secours, ceux-là sont les vrais croyants : à eux, le pardon et une récompense généreuse. (8 :74). ...

Y a-t-il encore une place au doute ? L'islam est violent depuis toujours et les propos lénifiants des autorités ecclésiastiques continuent à nier la réalité. Or il faut savoir que pour l'islam, plus l'ennemi est conciliant et faible, plus il mérite le dédain.

Les Français ne sont plus dupes et parmi eux, les catholiques, se posent des questions sur la politique de l'Eglise envers l'islam. Tous découvrent peu à peu que l'islam est une idéologie totalitaire édulcorée de religiosité. A trop poursuivre sur cette lancée, l'Eglise de France finira par vider ses églises et remplir les moquées. Le Pape et l'épiscopat de France sont actuellement les meilleurs alliés de l'islam et de son rejeton, l'Etat Islamique. Le Christ n'a jamais demandé aux chrétiens de tendre la 3^e joue !

Bernard Dick

(*) Marie-Thérèse Urvoy, *Islamologie et monde islamique*, Editions du Cerf, 2016

Au 07/08/21016, nombre d'attaques terroristes islamiques mortelles :

Islamic Terrorists

Have Carried Out More Than

28964

**Deadly Terror Attacks
Since 9/11**

TheReligionofPeace.com